

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 36

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 15 OCT. 1903.

II ANNEE

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

L'AVENTURIER MALGRE LUI.

Charlie, vaillant et loyal, devait suppléer à Gartner sur les marchés, traiter les affaires, surveiller les cultures. Il ne fallait pas se dissimuler que le jeune compagnon de l'Alsacien pouvait s'éprendre d'Elisabeth, mais Joseph n'y voyait aucun inconvénient; les deux enfants s'aimèrent, en effet. Il en fut enchanté.

"Quand je mourrai, dit-elle ne pourra rencontrer un plus digne soutien."

Le pauvre homme mourut, en effet, mais brusquement et sans avoir le temps de marier sa fille. A son lit de mort, il bénit ses enfants et leur recommanda de ne pas attendre la fin du deuil pour s'épouser.

Mais, depuis déjà une trentaine de mois, venait périodiquement à la ferme un certain cow-boy, dont les fonctions consistaient à ramasser, dans les habitations, les chevaux et les vaches, génisses ou bœufs achetés par son maître, et à les conduire vers les immenses pâturages que celui-ci possédait sur les frontières du Missouri et du Texas, non loin d'un de ces territoires qu'on appelle Réserve des Indiens.

Ce cow-boy se nommait Grafft et était fils d'un Kentuckyen et d'une femme sioux. D'une taille colossale, Grafft joignait à une force physique extraordinaire la froide férocité de ses aïeux maternels.

Dès qu'il eut vu Elisabeth, le sang-mêlé renouvela ses visites beaucoup plus souvent que ne l'exigeait sa profession. Il l'aimait, croyait-il, du moins.

Aucun danger ne pouvait être plus redoutable pour les fiancés que cet amour d'un homme habitué à vivre dans les prairies sans fin, où, chaque jour, il trouvait une occasion de se mesurer soit avec un Indien, soit avec quelque bandit de son espèce.

Ces gens ne craignent pas Dieu, ni le diable, ni la justice humaine, ni rien. En rencontrer un loin des ranches est aussi périlleux que de se trouver face à face avec un ours grizly ou quelque jaguar friand de chair humaine.

Elisabeth en avait grand-peur, et pour ne jamais se trouver seule à la maison quand il viendrait, elle avait repris ses habitudes un peu vagabondes, accompagnant son fiancé partout, aussi loin qu'il allait.

Ce qu'elle craignait par dessus tout, c'était une rencontre entre Charlie et Grafft.

Certes, Noiret ne le cédait à personne en bravoure; cependant, il ne pouvait espérer d'avoir le dessus dans une lutte corps à corps avec ce formidable adversaire. Il n'y aurait eu pour lui qu'un moyen de s'en défaire: lui envoyer une balle dans la tête quand une bonne occasion se présenterait, mais, quoique très Américain, malgré son nom français, Charlie était trop loyal pour avoir recours à ces procédés expéditifs.

Trois ou quatre jours avant les événements dont nous avons donné le récit dans la chapitre précédent, Charlie avait dû s'absenter pour une journée. Il s'agissait d'une

affaire à traiter près de Jefferson city. Elisabeth ne jugea pas nécessaire de l'accompagner, le cow-boy étant venu trois jours auparavant, et ne devant, selon l'usage, réparaître que six semaines plus tard.

Mais voici que, de Jefferson city, Noiret envoya un télégramme à Elisabeth, l'informant que l'affaire pour laquelle il s'était absenté se présentait comme pouvant donner des profits énormes, et qu'il était obligé, pour la conclure, de se rendre à Little-Mount, petite ville située aux portes du Texas. Son départ laissait la jeune fille seule pour quatre ou cinq jours.

Alors, sa crainte d'être visitée par le gigantesque cow-boy devint très grande.

Le troisième jour, il arriva, en effet. Le drôle savait, sans doute, que Charlie était absent, et l'air insolent, provoquant même, qu'il affectait en entrant dans la ferme, disait assez qu'il avait projeté quelque infamie.

Cependant, la jeune fille avait l'âme haut et le cœur sans faiblesse. Avant qu'il fût descendu de cheval, elle était devant lui:

"Mister Grafft, lui dit-elle, nous n'avons aucune bête à vous livrer. Il est inutile de vous arrêter chez nous..."

Mais le colosse lui coupa la parole, en disant:

"J'ai à vous parler et je suis venu pour ça."

Il mit donc pied à terre et, en homme qui ne se cache pas, sans cérémonie, au milieu de la cour, il demanda à la jeune fille de l'épouser.

"Vous savez bien que je suis fiancée à Charlie, répondit-elle."

"Bah! vous n'avez qu'à rompre. Je vaudrais bien ça, riposta l'impudent personnage."

Elisabeth lui tourna le dos, mais il la suivit dans la maison, et, comme elle le repoussait avec plus de véhémence:

"Soit, dit-il, je vais tuer Charlie; après, vous n'aurez plus de prétexte pour me refuser."

Cela dit, il remonta sur son cheval et sortit de la ferme.

La bestialité de cet homme était célèbre. On citait de lui des faits monstrueux. Quand il avait formulé une intention, jamais il ne reculait avant d'avoir accompli sa volonté. Il y a des brutes comme cela.

Elisabeth restait pénétrée d'épouvante, ne sachant à quoi se résoudre, quand elle le vit réparaître.

"J'ai un remords, dit-il; avant de continuer ma route, j'ai eu dans l'idée que vous auriez réfléchi."

La colère monta au cerveau d'Elisabeth.

"Cow-boy, lui dit-elle, vous êtes un lâche."

Le drôle pâlit affreusement.

"Il n'y a pas un Américain, reprit la jeune fille, qui, à moins d'être un malfaiteur digne de tous les mépris, qui oserait venir insulter une femme quand son défenseur est absent. Vous, au contraire, vous avez attendu, caché je ne sais où, que mon fiancé soit loin pour commettre votre misérable action."

Elle était trop belle dans sa bravoure, la pauvre Elisabeth, pour ne pas exaspérer l'esprit bestial et grossier de cet homme sans frein.

"C'est bien," dit-il.

Et sans ajouter un mot, il redescendit de cheval, conduisit sa monture à l'écurie et grommela:

"Je l'enlèverai cette nuit."

Elisabeth avait trop peur de ce sauvage pour ne pas s'attendre à tout. Sans perdre une minute, elle sortit par une porte de derrière, suivie d'un serviteur, qui portait sa selle et sa bride. Dans une clairière, au milieu d'un petit bois, paissait son cheval favori, un de ces mustang du Mexique, capables de faire cent milles dans une journée.

La bête sellée et harnachée, elle sauta dessus et partit au triple galop pour gagner une gare et se rendre auprès de Charlie.

L'atroce cow-boy la vit passer comme un éclair; une rage noire s'empara de lui.

"Je la rejoindrai au milieu des prairies, dit-il, et alors, malheur à elle!"

Trois minutes après, il partait à fond de train.

Mais elle avait de l'avance et sut la garder. Hélas! c'est en ce moment que l'imprudence du vieux Martin déclencha l'incendie dans la plaine. Vers le milieu de sa course, la pauvre enfant se vit enveloppée tout à coup de fumée et de feu.

Plutôt que de revenir en arrière et de se trouver face à face avec l'odieuse sang-mêlé, elle préféra continuer sa course et affronter la mort. Quant à Grafft, il vit le danger juste au moment où il se rapprochait d'elle et cria:

"Tu vas mourir, et je tuerais Charlie."

XXI

Tel fut le résumé succinct du récit qu'Elisabeth Gartner fit plus particulièrement à la bonne Annah Billenbrock.

"Quel malheur que cet incendie! reprit-elle après une minute de silence. Mon pauvre "Ouragan" aurait certainement pris de l'avance sur le cheval du cow-boy, et je serais arrivée à temps. Moins voilà trente et quelques heures de perdues. Comme un Indien pillard et meurtrier, dont il a le sang, Grafft se cachera dans quelque buisson et tuera Charlie..."

Elle se leva, violente.

"Non, dit-elle, cela ne sera pas. Dieu est juste. Il ne peut permettre semblable crime... Mais où sommes-nous donc ici?"

A cette question, nul parmi nos amis ne répondit, d'abord. Ils se regardèrent les uns autres.

"Hélas! mademoiselle, dit enfin Claude, nous ne le savons pas nous-mêmes."

"Quoi? d'où venez-vous donc, avec vos vélocipèdes?"

Ont de la mit en deux mots au courant de ce que le lecteur connaît, et Michon ajouta:

"Mais vous? ne savez-vous pas où vous alliez ainsi?"

"Je vous demande pardon. Par malheur, l'incendie m'a jetée hors



CRAMPS,

Pain in the Stomach, Diarrhoea, Dysentery, Colic, Cholera, Morbus,

Cholera Infantum, Seasickness, and all kinds of Summer Complaint are quickly cured by taking

Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry.

It has been used by thousands for nearly sixty years—and we have yet to hear a complaint about its action. A few doses have often cured when all other remedies have failed. Its action is Pleasant, Rapid, Reliable and Effectual.

Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry is the original Bowel Complaint Cure.

Refuse Substitutes. They're Dangerous.

de ma route et je ne me reconnais plus. La seule chose que je puisse dire, c'est que, de l'autre côté de la rivière, à dix, quinze, vingt-cinq milles au Sud, passe une voie ferrée par laquelle on peut se rendre à Little-Mount.

—Permettez mon enfant, il vaudrait peut-être mieux revenir chez vous. Votre fiancé vous avait dit: cinq jours. Ils sont révolus. Charlie doit être rentré..."

—Non. Le matin même où j'ai pris la fuite, un autre télégramme m'annonçait une absence plus prolongée. Et puis, revenir à la ferme, c'est bientôt dit. "Ouragan," de onze heures du matin à dix heures du soir, a dû faire, qui sait, quarante lieues peut-être. Dans la dernière heure de sa vie, à travers les flammes, je gage qu'il dévorait un mille par deux minutes. Retourner à pied: il faudrait cinq journées au moins. Non, non, j'irai en avant. Je trouverai bien ce railway.

—Il doit passer beaucoup plus loin que vous ne le dites.

—C'est possible, car dans la nuit on n'a entendu ni son roulement, ni son sifflet. Et le vent portait. Mais cela m'est égal. Je pars. Il y a dans les arçons de ma selle deux revolvers et un couteau. Je les prendrai en passant, et, à la grâce de Dieu.

—Et comment vivrez-vous?

—Oh! ça! est-ce qu'il n'y a pas des daims en quantité?

—Alors, nous vous accompagnons, car nous aussi nous cherchons une gare.

—Et fasse le ciel que nous trouvions, vous votre femme, et moi mon fiancé, vivants, dit Elisabeth avec l'exaltation que donne un amour profond, inaltérable, immuable.

—De quel côté nous dirigerons-nous? demanda Michon, à qui sa douleur, éveillée par l'analogie des tourments endurés, imposait, pour ainsi dire, une angoisse plus cruelle.

—D'abord, nous devons passer la rivière, répondit Mlle Gartner, et marcher à l'Ouest.

(Suite à la Sme. Page)

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT, SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER — Bureau : Au dessous de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault AVOCATS, NOTAIRES, &C.

Summerside, P. E. I. (Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRETER Neil McQuarrie, K. C. Aubin E. Arsenault.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BORE à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU PROP

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Termes are reasonable Theo. Bernard Prop Tignish Oct. 12-8m.

SPECIALEMENT RECOMMANDE

LES

Vns de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHE-

VEQUES ET EVEQUES

du Canada

Public Notice

Parties having claims against the Estate of the late Sylvain Arsenault, Clem, of DeBlois Road, are requested to place their attested bills in the hands of the undersigned before the First day of November 1903. Parties owing the said Estate are requested to make immediate payment.

F. J. BUOTE, Executor Tignish, May 28th 1903

Pape Pie X.

AGENTS: Tous les garçons et filles de 12 à 16 ans peuvent faire \$2.00 à \$5.00 par jour en vendant notre magnifique photographie du nouveau Pape à 25c. Cette photographie mesure 16x20, et en plusieurs splendides couleurs. La plupart des protestants et tous les catholiques l'achètent en la voyant. Sur promesse de solliciter des commandes, un accessoire complet et une photographie vous seront envoyés franco par la poste sur réception de 10c.

The Bradley-Garretson Co., Limited, BRANTFORD, ONT.